

Collection Textes



ÉDITIONS
DIANE DE SELLIERS

Le Cantique des cantiques

– Sept lectures poétiques ; Quatre langues –



La lecture plurielle
d'un poème essentiel,
aux résonances infinies.

FICHE TECHNIQUE
ARGUMENTAIRE
PROMOTION ET COMMUNICATION
PLAN MÉDIA
ANNEXES

Les références des Bibles choisies
Le choix des traductions françaises
Le travail d'André Chouraqui

CONTACTS

Gilles Paris National / Province / Internet :
06 03 98 78 23 – laugil@gillesparis.com

Laurent Clerget Accompagnement des auteurs :
06 11 23 75 65 – laurent@gillesparis.com

Raphaël Ranzenigo Assistant :
06 20 47 22 72 – raphael@gillesparis.com

Mathilde Finon Stagiaire :
01 71 73 97 38 – stagiaire@gillesparis.com

DIANE DE SELLIERS, ÉDITEUR

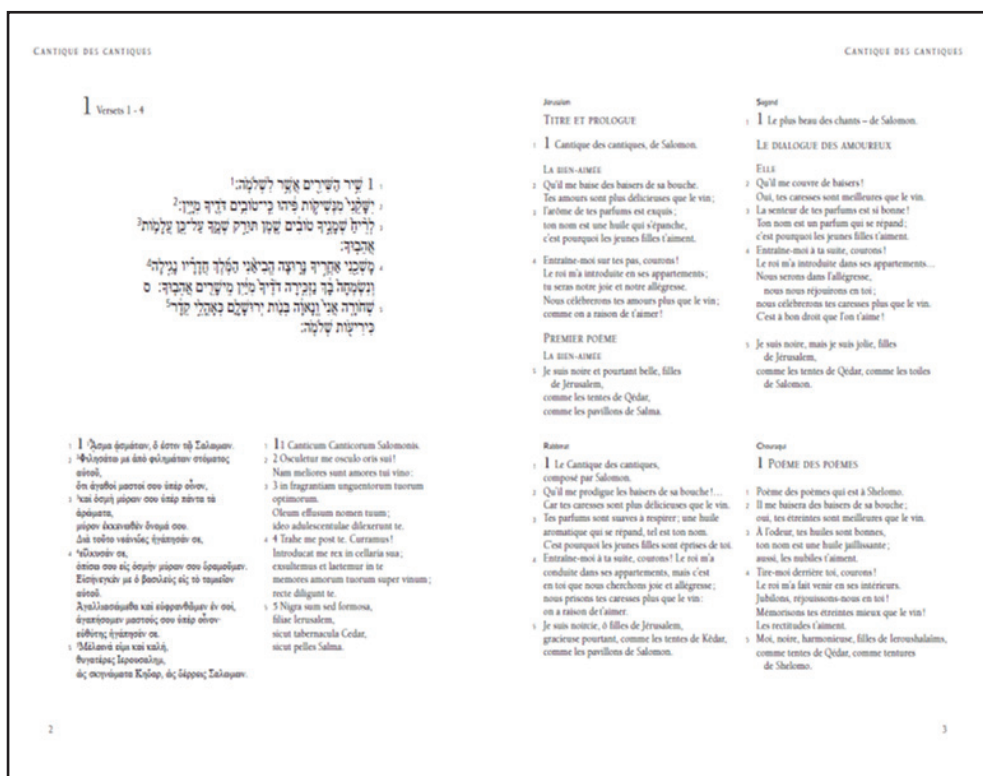
19, rue Bonaparte 75006 Paris
Tél. : 01 42 68 09 00

Collection Textes



La « collection Textes », inaugurée avec *Le Cantique des oiseaux* en mars 2014, est née du désir de faire connaître de nouvelles traductions, des œuvres inédites en langue française, épuisées ou méconnues. Récits fondateurs d'une civilisation, d'une religion ou d'un courant de pensée, les textes choisis font partie des chefs-d'œuvre de la littérature mondiale. Enrichis d'appareils critiques réalisés sous la direction de spécialistes reconnus, ces livres offrent au lecteur la possibilité d'approfondir sa réflexion et sa découverte.

Cette édition offre sept lectures du Cantique des cantiques : quatre langues — hébreu, grec, latin, français — et quatre traductions françaises — la Bible de Jérusalem, la Bible Segond, la Bible du Rabinat, la Bible de Chouraqui.



1 - FICHE TECHNIQUE

TITRE

Le Cantique des cantiques

VERSIONS REPRODUITES

- *La *Biblia Hebraica Stuttgartensia* pour l'hébreu,
- *La *Septante* pour le texte grec,
- *La *Néo-Vulgate* pour le texte latin,
- *La Bible de Jérusalem, la Bible Segond, la Bible du Rabinat et la Bible de Chouraqui pour les textes français.

INTRODUCTIONS

« La tradition des Bibles polyglottes » de Jean-Christophe Saladin, directeur de la collection « Miroir des Humanistes » aux éditions des Belles Lettres, auteur d'une Bibliothèque idéale humaniste et maître d'œuvre de l'édition intégrale bilingue des *Adages* d'Érasme.

« Un doux éclat de lire » de Marc-Alain Ouaknin, rabbin, docteur en philosophie, directeur du Centre de recherches et d'études juives à Paris, écrivain et professeur de littérature comparée.

ANNEXES

« La danse des mots », de Marc-Alain Ouaknin : commentaires sur sept mots hébreux emblématiques du Cantique des cantiques.

Deux regards sur le Cantique des cantiques :
par Jean-Christophe Saladin « Une poésie érotique religieuse »,
et Marc-Alain Ouaknin « L'ivresse du parfum ».

Notices biographiques des traducteurs du Cantique des cantiques.

FORMAT : 1 volume relié au format 19 x 26 cm, 192 pages.

TIRAGE : 5000 exemplaires

DATE DE PARUTION : 6 octobre 2016

PRIX : 29 €

ISBN : 978-2-36437-056-2

LE PLUS BEAU CHANT D'AMOUR

Écrit entre le VII^e et le VIII^e siècle avant Jésus-Christ et intégré à la Bible dans les premiers siècles de notre ère, Le Cantique des cantiques — littéralement « le plus beau Chant » en hébreu — étonne et émerveille. Échange amoureux entre un homme et une femme, ces 117 vers attribués à Salomon mêlent passion et sensualité à travers métaphores et symboles qui ont alimenté les commentaires des plus grands exégètes au fil des siècles. Au-delà des différentes interprétations religieuses et philosophiques, ce texte est un poème inspiré qui exalte l'amour.

LA TRADITION DES BIBLES POLYGLOTTES

Notre édition s'inscrit dans la tradition des Bibles polyglottes de la Renaissance qui, sous l'impulsion des humanistes — Érasme le premier —, enrichissent la *Vulgate* des textes grec et hébreu. Ces lectures permettent de remonter aux origines des textes sacrés et par là-même de questionner le sens du texte hébreu et les traductions établies par les docteurs de l'Église.

UNE VISION UNIVERSELLE INÉDITE

C'est dans cet esprit humaniste que nous avons accompagné Le Cantique des cantiques en hébreu, grec et latin de quatre traductions françaises : celles de la Bible de Jérusalem, de la Bible Segond, de la Bible du Rabinat et de la Bible de Chouraqui. Une invitation à la réflexion par la présentation en parallèle des textes utilisés par les communautés catholiques, protestantes et juives ainsi que celui d'André Chouraqui, universel par sa force poétique et sa recherche linguistique. Ces différentes traductions révèlent la beauté multiple de ce poème et l'importance de chaque interprétation.

DES INTRODUCTIONS PASSIONNANTES

Dans « La tradition des Bibles polyglottes », Jean-Christophe Saladin interroge le statut du Cantique des cantiques et revient sur son intégration au corpus des textes sacrés. Il raconte les aventures éditoriales et intellectuelles qu'ont été les Bibles polyglottes et les enjeux qu'elles ont soulevés dans l'Europe des humanistes et jusqu'à nos jours.

Dans « Un doux éclat de lire », Marc-Alain Ouaknin invite à cheminer avec lui du mot au sens : il dévoile de son écriture enthousiaste les principes propres à la langue hébraïque dans l'exercice d'interprétation des textes bibliques.

DES ANNEXES ESSENTIELLES POUR APPROFONDIR LA LECTURE

« La danse des mots » expose sept mots hébreux emblématiques dans le Cantique des cantiques. Pour chacun de ces termes, Marc-Alain Ouaknin en confronte les différentes traductions, revient sur leurs différences et leurs nuances, retrouve leur racine et nous fait prendre conscience de l'infini des significations possibles. Une lecture à la fois philosophique, philologique, théologique et littéraire.

DEUX REGARDS SUR LE CANTIQUÉ

Dans « Une poésie érotique religieuse », Jean-Christophe Saladin évoque les origines égyptienne, sumérienne et palestinienne du Cantique des cantiques. Avec son regard d'historien, il étudie avec attention les pistes d'interprétation de ce texte en évoquant la poésie érotique sacrée comme lien fort entre toutes les cultures qu'il convoque, depuis les chants d'amour du dieu Vishnu jusqu'aux mariages célébrés en Syrie au XIX^e siècle.

La démarche interprétative de Marc-Alain Ouaknin dans « L'ivresse du parfum » est fondée sur les multiples sens des termes hébreux présents dans les versets du Cantique, et qui appellent intarissablement d'autres textes bibliques. Ce réseau d'indices tissé par l'auteur l'amène à rapprocher le Cantique des cantiques d'un traité de parfumerie. Une lecture sensuelle et réjouissante dont émanent les goûts, les saveurs et les significations de ce texte sacré.

3 - PROMOTION, COMMUNICATION ET PLAN MÉDIA

- Conférences en librairies générales et spécialisées (religion, spiritualité, ésotérisme) avec Marc-Alain Ouaknin et Jean-Christophe Saladin.
- Conférences dans des associations, cercles et centres spirituels et ésotériques, lieux de rencontres et paroisses (à confirmer). Ex : Collège des Bernardins, Forum 104...
- Une communication axée sur les fêtes religieuses : Roch Hachana, Sim'hat Torah, Pentecôtes, communions, mariages.

MATÉRIEL À VOTRE DISPOSITION

Flyer A4 couleur recto verso

Date de livraison Ballain : 16 septembre 2016

Kits de présentation sur demande

PLAN MÉDIA

Campagne en direction de la presse littéraire, religieuse et spirituelle.

Ces segments sont représentés sur tous les supports, la campagne sera visible aussi bien sur TV, écrit, radio et internet.

ANNEXES

LES RÉFÉRENCES DES BIBLES

Les textes reproduits pour les Bibles en hébreu, grec et latin sont des éditions de référence :

- La *Biblia Hebraica Stuttgartensia*, éditée par Karl Elliger et Wilhelm Rudolph en 1977, cinquième édition révisée par Adrian Schenker en 1997, Deutsche Bibelgesellschaft [Société Biblique Allemande], Stuttgart.

La *Biblia Hebraica Stuttgartensia* est une édition du texte massorétique tel qu'il est préservé dans le Codex de Léningrad, la plus ancienne source complète de la Bible hébraïque disponible à ce jour. Cette édition est la plus diffusée actuellement, les érudits et les scientifiques considèrent qu'elle est extrêmement fiable.

- La *Septante*, éditée par Alfred Rahlfs, deuxième édition révisée par Robert Hanhart en 2006, Deutsche Bibelgesellschaft [Société Biblique Allemande], Stuttgart.

La *Septante* est une traduction de la Bible hébraïque en langue grecque réalisée en 270 avant Jésus-Christ. L'édition que nous utilisons dans notre ouvrage, la plus complète, est une référence fiable et universelle.

- La *Néo-Vulgate*, Libreria Editrice Vaticana, Vatican.

La *Néo-Vulgate* est la dernière édition révisée de la *Vulgate* en 1979. La *Vulgate* désigne la version latine de la Bible traduite par saint Jérôme entre la fin du IV^e et le début du V^e siècle. Le texte que nous reproduisons dans notre ouvrage est celui préconisé par le Vatican.

- La Bible de Jérusalem, les éditions du Cerf, 1998.

La Bible de Jérusalem est la traduction réalisée sous la direction de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem, elle est la plus répandue en France chez les catholiques et fait figure de classique.

- La Bible Segond, Société biblique française — Bibli'O, 2002, édition d'étude sous la direction de Henri Blocher, Jean-Claude Dubs, Mario Echtler, Jean-Claude Verrecchia, coordination Didier Fougeras.

Malgré les traductions plus modernes, la Bible Segond reste une référence pour tous les protestants et plus largement pour les chrétiens.

- La Bible du Rabinat

La Bible du Rabinat est une traduction de l'hébreu entreprise sous la direction du grand rabbin de France, Zadoc Kahn, en 1899.

- La Bible d'André Chouraqui, version publiée en 2003.

Pour plus de détails concernant cette traduction voir page 11.

LE CHOIX DES QUATRE TRADUCTIONS FRANÇAISES

De l'examen des Bibles polyglottes jusqu'à l'étude des sources et des résonances du texte, l'entreprise fut longue et multidimensionnelle. Pour choisir les quatre traductions françaises reproduites dans notre édition, d'importantes recherches ont été entreprises afin de recenser toutes les versions françaises disponibles des textes bibliques présentant Le Cantique des cantiques et d'arrêter notre choix avec l'aide de rabbins, pasteurs et prêtres.

Nous souhaitons que chacune des communautés religieuses dont les textes sacrés comportent le Cantique des cantiques puissent se retrouver dans les lectures que nous en proposons. Nous avons donc conduit plusieurs entretiens auprès de spécialistes de différentes confessions, afin de proposer des lectures catholiques, protestantes et juives.

Pour la religion catholique, deux traductions se sont très rapidement imposées : les Bibles de Jérusalem et de Dhorme. Malgré sa qualité littéraire et poétique, la Bible de Dhorme reste toutefois très proche de la Bible de Jérusalem que nous avons finalement privilégiée en tant que texte de référence pour la communauté catholique.

En ce qui concerne la religion protestante, nous avons longtemps hésité entre le texte de la Traduction Œcuménique de la Bible (TOB) et la Bible Segond dans sa dernière révision. La TOB nous paraissait intéressante à la fois par le côté révolutionnaire de son entreprise et par les différences qu'elle présentait avec la Bible de Jérusalem. Nous avons cependant opté pour la seconde, plus poétique et par ailleurs plus utilisée dans la liturgie protestante.

Pour le judaïsme, il nous a aussi fallu choisir entre deux traductions : celle du Rabinat et celle d'Henri Meschonnic. La version de Meschonnic est à la fois poétique et novatrice en ce qu'elle tente de reproduire la cantillation hébraïque par des blancs typographiques. C'est cependant une version peu utilisée dans la liturgie juive, à part dans les communautés libérales, nous ne l'avons donc pas retenue. La Bible du Rabinat s'est donc imposée, traduction de référence pour les communautés juives en général.

Le Cantique des cantiques d'André Chouraqui complète notre sélection avec une traduction universelle, d'une poésie qui allie l'érudition et l'intuition, la rigueur du linguiste et la vivacité du poète. D'un côté, Chouraqui souhaite rester au plus proche du texte d'origine en hébreu, cherchant la racine de chaque mot pour trouver son équivalent en français, ne déparant pas le texte de son mystère propre et de l'étrangeté qu'il a pour nous, lecteurs du xx^e siècle, afin que nous allions vers lui plutôt qu'il n'aille vers nous. D'un autre côté, il considère l'hébreu comme une langue vivante, parlé par lui-même quotidiennement à Jérusalem, et veut redonner vie à la tradition, délaissant les expressions toutes faites, préférant un vocabulaire concret voire cru et un présent atemporel.

Il semble la conclusion naturelle à une édition polyglotte car, traduisant de l'hébreu et de l'arabe, André Chouraqui cherche par sa traduction de textes fondamentaux chrétiens, juifs et musulmans à relier les langues et les religions.

Nous proposons ainsi trois visions confessionnelles différentes et un grand texte poétique pour la lecture plurielle d'un poème essentiel, aux résonances infinies.

À l'origine de notre édition

Le désir de publier un Cantique des cantiques à la manière des Bibles polyglottes est né de la lecture de la traduction d'André Chouraqui et du plaisir poétique qui en a découlé. Son entreprise est toute différente de celle des autres versions sélectionnées. C'est « un texte rocailleux, abrupt, aux beautés sauvages et ardues » (Francine Kauffmann) qui convie naturellement à la lecture d'autres traductions en parallèle afin d'en saisir toute l'originalité. Côte à côte, les traductions éclairent les démarches et les sensibilités de leurs auteurs.

Réunion des langues et des religions

Chouraqui entreprend de réunir et de réconcilier les religions et les langues, de rendre à l'humanité « une langue une et une parole unifiée ». Sa vie en est un exemple : juif né en Algérie, il entend l'hébreu à la synagogue, parle arabe en famille et français à l'école puis au lycée laïques. Ensuite il étudie le droit à Paris tout en suivant les cours d'hébreu de l'École rabbinique, résiste en France lors de l'Occupation, puis revient en Algérie avant de s'installer définitivement en Israël. Cette réunion des religions et des langues n'est donc pas qu'une utopie. Il la vit quotidiennement et la réalise par son travail minutieux et rigoureux de traduction, cherchant pour chaque racine hébraïque une racine française équivalente.

Ainsi, pour Adam, venant de *adama* la terre et signifiant « l'homme tiré de la terre », il choisira le néologisme « le glébeux » qu'il mettra en rapport avec « la glèbe » : « Au glébeux, il dit : [...] Honnie est la glèbe à cause de toi ». Il a poursuivi le même travail pour le Coran et les Évangiles. Le premier texte étant écrit dans une langue sémitique et le second par des hommes qui, à l'exception de Luc, parlaient l'hébreu et l'araméen, Chouraqui a cherché la sonorité hébraïque sous-jacente et est parti de cette racine pour trouver son équivalent français. Ce processus de traduction n'a pas pour but de faire revenir au judaïsme toutes les religions mais de faire entendre en elles, les parcourant, la même voix divine.

Redonner vie à la tradition

En 1951 Chouraqui publie une première traduction du Cantique des cantiques, dans une langue souple, limpide et sage. Il vit alors en France. Lorsqu'il part s'installer en Israël, parmi les pierres et les plantes qui constituèrent le paysage de la Bible, entendant résonner dans les rues et sa maison, animée par ses cinq enfants, un hébreu parlé, vivant, changeant et non plus figé et livresque, il ressent la nécessité de retraduire les textes religieux qu'il a tant étudiés. Il lui semble qu'il vient de les comprendre. Il traduit alors en poète plus qu'en savant, avec intuition plus qu'avec érudition. « Jamais je n'aurais pu conduire ainsi mon travail si l'hébreu n'était pas devenu ma langue. [...] Quand je relis mes traductions du Cantique des cantiques et des Psaumes, de 1950 à 1956, elles me semblent caduques. Mon regard était flou. J'ai repris tout cela ; de façon plus précise. Quand un mot compte 80 ou 100 sens différents, comment savoir, de façon livresque, lequel est le bon ? Je ne traduis plus au vu du dictionnaire, mais en sachant, de l'intérieur, de quoi il s'agit. C'était lointain ; et tout d'un coup, c'est devenu réel. »